

## Contribution aux discussions pour le congrès du PCF

Jean Gay 18 juillet 2018-rue du stade Adret du jas 13740 Le Rove tel : 0630609396

### LE DILEMME

**Pas de modèle social français sans créations de richesses manufacturières**

**ETRE UN PAYS DE LA RENTE FINANCIERE**

**OU UN PAYS INDUSTRIEL AVEC LES SERVICES ASSOCIES ?**

**Je pense qu'il est dommageable que dans la préparation du congrès cette question ne soit pas suffisamment discutée non pas dans un concept technico industrialo productiviste mais dans le questionnement précisé ci après :**

**A quoi sert l'industrie sinon à être nécessaire pour permettre à un pays développé, de créer des richesses avec des emplois valorisés et de s'affranchir de la catastrophe économique d'un déficit importation / exportation permanent depuis 50ans pour la France et qui est le générateur de la dette abyssale de plus de 20.000 milliards d'Euros par an et dont le remboursement absorbe la moitié du budget de l'éducation nationale ?**

**Et comment développer les activités manufacturières « propres » et compatibles avec un environnement protégé et une réduction des gaz à effet de serre ?**

Face aux besoins socioéconomiques, la réponse du modèle social français est en déficit davantage en raison de la dégradation de la création de richesses, qu'en raison de la répartition inégale de celles-ci.

**Je suis surpris que les réflexions et contributions de beaucoup de communistes, avec les intellectuels de progrès, comme des sociologues ou des économistes atterrés, ne mettent l'accent que sur les demandes sociales en difficultés d'être financées dans leurs globalités.**

Souvent, les responsables politiques rejettent la responsabilité de cette situation sur la seule explication de la politique catastrophique antisociale des gouvernements depuis des dizaines d'années, tout en alimentant pour certains d'entre eux à droite et à gauche le populisme dans les théories fumeuses du « démagisme ».

Dans 90% des contributions de camarades et de responsables socioéconomiques paraissant dans l'Humanité, ce sont des sentiments légitimes de compassion et d'humanité qui sont développés montrant qu'un pays comme la France (et parce que c'est la France et la patrie des droits de l'homme et de la révolution de 1789) ne peut pas accepter de telles inégalités, une telle pauvreté, un tel chômage, un tel dysfonctionnement dans les hôpitaux un tel mal être en raison du refus de l'Etat de financer la demande sociale au niveau de la 6<sup>ième</sup> puissance (passé 7ième rang en juillet).

**Cette petite musique plein d'empathies se transforme parfois en rugissements tribuniens au relent d'intégrisme d'une pensée pétainiste « *famille – Patrie – on est chez nous* » ou de manifestation d'insoumission pour un horizon révolutionnaire bolivarien, en « sortant » Macron, après avoir « sorti » Hollande et Sarkozy.**

Ça peut durer longtemps. Et quelle efficacité pour les besoins des gens et du pays ? .

**On oublie le couplage entre les 2 questions centrales: créations de richesses et redistributions des richesses**

Dans mon environnement de simple adhérent communiste dans un territoire à la périphérie de la Métropole Marseille, comme dans les écrits et les contributions/témoignages dans l'Humanité, je constate que seule la 2ième question *sur la redistribution des richesses* est abordée avec comme remède miracle d'aller prendre l'argent là où il est....

....mais jamais sans dire « comment » faire, ni sans savoir quel est le montant de cet argent caché et pas redistribué....

....et parfois, dans des « discussions de trottoirs » en dérapant sur ces élus qui coutent trop chers et ces immigrés qu'on nourrit, loge et soigne.

**Un voile pudique**

*Dans cet environnement naturel de lieu de vie qui est le mien , comme dans les contributions que je lis dans l'Humanité , un voile pudique est mis sur la réalité sociale qui fait que 20% des familles les plus aisées (13 millions de nos compatriotes qui constituent les classes moyennes)possèdent plus de 50% des richesses mobilières, foncières et immobilières et en utilisant l'optimisation fiscale- tout en consommant globalement 80 % des énergies , ce qui est un marqueur des niveaux de vie : logement , maisons secondaires , accès aux universités , à l'éducation, à la culture , aux voyages , aux sports , à la santé etc...*

**Comment faire pour dire à ces gens des classes moyennes « vous avez trop d'argent » et il « faut le redistribuer » ? par quelles contraintes physique, économique , psychologiques ? Par quels choix politiques et processus légal ?**

Le déficit social est tellement massif que ce ne sont pas des « petites » ponctions sur les niveaux de vie de ces classes moyennes qui seront suffisantes ....

....avec 10 millions de personnes en situation de pauvreté, 9 millions en précarité énergétique, 6 millions de recherche d'emplois réels, 50% de la jeunesse à la rue sans formation, sans emplois à la sorti du lycée ou de l'université et 200 territoires sensibles en dehors des lois de la République où les trafics en tout genre en sont les poumons économiques.

la redistribution de richesses ouvre d'autres questionnements :

- Faut-il se déconnecter du monde globalisé qui nous impose une majorité de fonds de pensions internationaux dans le capital de nos grandes sociétés ?
- Faut-il supprimer les dépenses de tout ce qui touche la défense nationale le nucléaire militaire et la force de frappe aérienne et maritime ?

- Faut-il trouver le « graal » de la redistribution des richesses en sortant de l'Europe par un « frexit »?

Aucune force ou regroupement de force politiques responsables ne s'y avancement et on a assisté , sur la question de l'Europe, à un tête à queue incroyable avec Jean-Luc Mélenchon qui fait une violente campagne pour le « oui » Maastricht en 1992 , tout en changeant d'avis 4 ans après en disant qu'il s'était trompé !!!!

**Les grandes absentes : d'une part la création de richesses par le tissu industriel et les entreprises manufacturières et d'autre part la recherche industrielle pour rendre propre les fabrications et les usines.**

L'explication en est dans une double convergence d'idée reçue: l'industrie c'est sale et ça pollue.

Et tout le compagnonnage communiste, intégré aux classes moyennes, est englué, de par sa composition sociologique, à cette opposition entre industrie et écologie, ayant souscrit, sans le dire, à ce que Maurois et Mitterrand disait en 1981 : notre société est postindustrielle. C'est une société de service : ce qu'a répété Macron devant le congrès le 10 juillet dernier

**Le dilemme :**

**Etre rentier ou créer de la richesse et les emplois par les activités manufacturières et de recherches appliquées ?**

Que cela plaise ou non, la destruction en 40 ans des 2/3 de l'industrie dans le PIB (produit intérieur brut) a entraîné à la fois la suppression de 2 millions de postes directs et l'impossibilité de rééquilibrer le déficit import/export responsable de la dette égale au PIB et de son coût.

Que cela plaise ou non, l'alliance politique avec les mouvements écologistes a laissé sans réponse cette question de doter le pays d'une industrie propre HQE (Haute Qualité Environnementale) – ce qu'est en voie de réussir la Finlande .

Que cela plaise ou non, l'activité manufacturière produit 2 fois plus de richesses par emploi que les services

**En définitif, et malgré la perte d'influence électoral de Parti communiste, ne faut il pas situer les ambitions des communistes ,dans la préparation de ce congrès, pour un horizon de responsabilités en agissant pour que les créations de richesses par l'industrie , les services associés et par la recherche permettent de financer les besoins sociaux , en étant compatible avec une environnement protégé et dans la limite des 2°C du réchauffement climatique ? .**